

D'UN FLUX ENCORE GARROTTE AUX PAROLES NON LIGOTEES

De ton flux garrotté se lance fil-lumière
D'où défilent les paroles non ligotées
Ville ! Habille ta pierre d'une autre manière :
De ces mille et mille pas qui ne sont hâtés !...

Tu chantes cette nouvelle rumeur d'avril
Qui – n'étant plus hantée par la clameur des fauves -
Se sème entre demeures et lèvres qui sauvent
Avec ses gammes : le macadam qui rebrille

Le temps des partants a fini toutes ses courses...
De fenêtre en fenêtre – de balcon en rue
L'instant des êtres trouve sa nouvelle source :
Dans la compagnie tendue de puissance accrue

Ah ! Paris !... Remue de la misère ta chair
Et que ta musique en son pauvre air se soulève
Dansant ses basiques en la révolte chère...
Nous relevons hors des reliques ton grand rêve

La tourterelle solitaire te le dit
Ton cœur n'est maudit à faire sceller en terre
Les semences de nos mots qui ne se dédient
Qu'aux émaux pour enfance que tes arbres serrent

A.M.